ENSEMBLE LE 5 OCTOBRE POUR SAUVER NOTRE DOUANE !

Pan par pan c'est une véritable entreprise du démantèlement de la douane qui est mise en œuvre aujourd'hui.

Avec le transfert à la DGFIP des taxes sur l'énergie (4e recette fiscale de l'État), avec le transfert du DAFN vers les affaires maritimes, **les missions fiscales de la douane** subissent un coup terrible.

Les conséquences sur l'emploi douanier sont lourdes et les restructurations sont aujourd'hui légions sur de nombreux bureaux de douane.
Au-delà ce sont pléthore de services d'appui dans les directions, les recettes interrégionales et les services de contrôle et d'enquête qui sont frappés par ces transferts et qui doivent rendre des effectifs.

La technicité des agents acquise au prix d'un travail reconnu, leur engagement au service de leurs missions se trouvent ainsi balayés d'un revers de main, ils sont méprisés comme ils ne l'ont jamais été. De nombreux collègues vivent aujourd'hui dans une incertitude totale et sont livrés à des mesures d'accompagnement misérables, sans savoir où ils iront ni de quoi sera fait leur travail de demain.

Ne nous trompons pas, l'horizon affiché pour la douane est un **repli sur la frontière**. Ceci laisse présager un resserrement du réseau sur certaines grandes plateformes et la poursuite du démantèlement des implantations douanières maillant le territoire. La mission contributions indirectes pourra-t-elle dans un tel contexte rester longtemps dans l'orbite douanière ? Il est permis d'en douter tant la volonté affichée est de cadrer avec les suppressions d'emplois actées dans les documents budgétaires.

Le **ministère des comptes publics** est désormais au 1er rang en matière de suppressions d'emplois. Dire aux agents qu'ils pourront sans difficulté être reclassés dans les services de la DGFIP est proprement mensonger au vu des suppressions d'emplois massives qui sont mises en œuvre dans le réseau des finances publiques.

Face à un discours gouvernemental qui ne parle que du poids de la dette publique, le démantèlement des missions fiscales douanières est totalement incohérent.
Le transfert à la sauvette de ces missions sur une DGFIP non préparée et non outillée pour les remplir, ne fera qu'accentuer le manque à gagner fiscal pour l'État au détriment de l'ensemble de la collectivité et des services publics indispensables à une véritable cohésion sociale.

Enfin c'est aujourd'hui l'unicité douanière au travers de ses deux branches qui est fragilisée. Car une douane privée de ses missions fiscales, c'est un levier très fort qui pèse contre les agents de la **branche de la surveillance**, dont certains verraient bien l'intégration dans un grand ministère de la sécurité intérieure.

C'est pourquoi il est primordial de se mobiliser fortement pour défendre notre douane ! Une douane unique au travers de ces deux branches d'activité, une douane forte sur ses missions fiscales et présente partout sur le territoire.

Le mépris affiché par la directrice générale lors du dernier groupe de travail du 23 septembre doit renforcer notre détermination à nous opposer à ces transferts mortifères pour notre avenir commun.

L'occasion nous est donnée par la grève et la participation aux différentes manifestations de montrer notre refus catégorique de cette démolition programmée. Seule une réponse massive des douaniers pourra faire reculer cette machine de guerre implacable. Une douane morte le 5 octobre sera clairement un message envoyé à tous nos fossoyeurs.

Le 5 octobre, mobilisons-nous tous en nombre pour défendre cette douane, notre douane !